



Albarine infos

n°13 - Novembre 2012

Trait d'union entre plaine et montagne

Vie et moeurs des habitants de l'Albarine



Les habitants de la rivière sont souvent très discrets mais cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas là ...

Si un néophyte avait le projet de recenser les habitants de l'Albarine, on imagine qu'il s'intéresserait avant tout aux poissons et à la truite emblématique. Oui, bien sûr, mais les poissons ne sont pas les seuls êtres vivants de la rivière.

La variété des représentants du monde végétal ou animal est presque infinie dans un milieu qui fonctionne de manière naturelle. C'est cet ensemble qui constitue la biodiversité ou tout simplement la vie.

Tout organisme vivant, quelle que soit sa complexité, a sa place dans cet assemblage dont le point commun est justement la diversité.

Et l'Homme dans tout ça ?

Après avoir longtemps cru que le monde nous appartenait, la réalité des drames écologiques ou le réchauffement climatique nous ont montré que nous pouvions aussi subir les conséquences de nos propres actes.

L'Homme n'est pas au-dessus de la nature, il en fait simplement partie. Respecter la nature, c'est aussi nous respecter nous-même.

Sans être l'enjeu phare des actions du SIABVA, la biodiversité est toujours prise en compte dans nos projets, comme une sorte de fil conducteur.

Sur l'Albarine, même si la situation n'est pas encore idéale, on note le retour de plusieurs espèces révélatrices d'un fonctionnement satisfaisant de la rivière.

Cette diversité n'est pas une fin en soi. C'est simplement le signe que les actions du SIABVA et des communes permettent à la rivière «d'aller mieux».

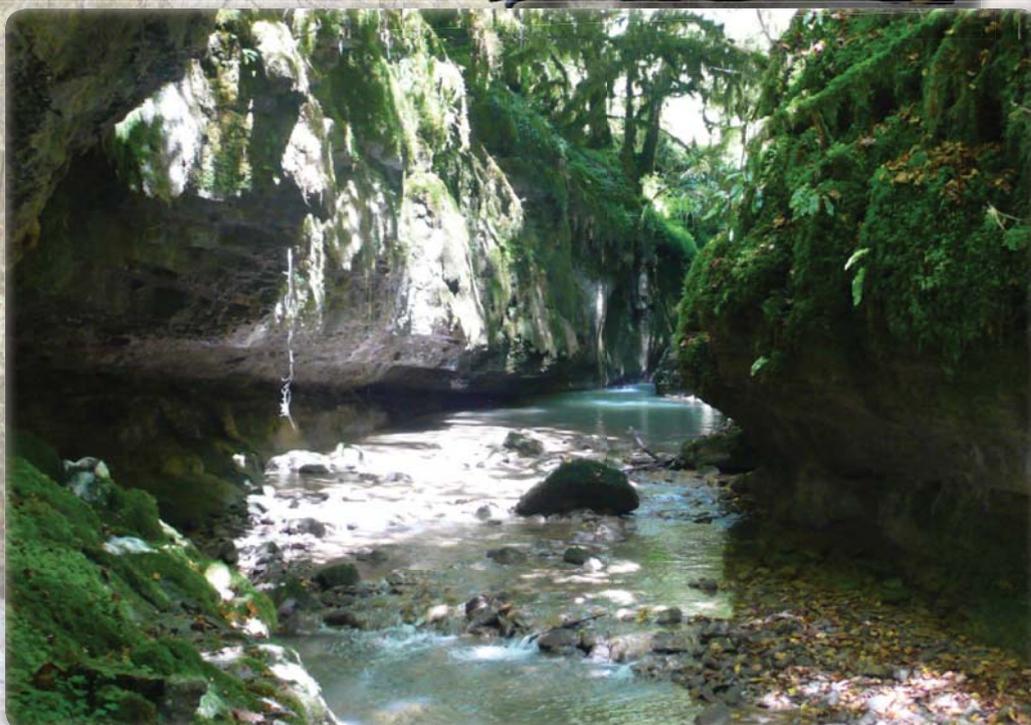
**Le Président du SIABVA
Jacques MAGDELAINE**

La salamandre tachetée, vive comme un escargot, arbore une robe indiquant "Attention, poison !" à qui serait tenté de la croquer



SOMMAIRE

LES HABITANTS DE L'ALBARINE LES INVERTÉBRÉS LES AMPHIBIENS ET LES REPTILES	PAGE 2
LES POISSONS	PAGE 3
LES OISEAUX	PAGE 4
LES MAMMIFÈRES	PAGE 5
LOUTRE ES-TU LÀ ?	PAGE 6



Les Gorges de la Mandorne à Oncieu, un désert apparent qui fourmille de vie

Les habitants de la rivière

Les rivières sont bien plus que de l'eau qui coule sur des cailloux. Elles abritent une multitude d'habitants plus ou moins discrets.

Chaque espèce a développé des particularités lui permettant de trouver sa place dans l'écosystème.

Insectes, poissons mais aussi oiseaux et mammifères, toutes les grandes familles d'animaux sont présents dans les rivières...

... surtout si elles sont en bonne santé !

Le petit monde des invertébrés

Une diversité remarquable ...

Dans les rivières de France, il existe des centaines d'espèces d'invertébrés aquatiques (vers, crustacés, insectes ou mollusques). Dans ce monde où peu dépassent un centimètre sous la toise, on trouve de tout : des herbivores, des prédateurs, certains aiment le courant, d'autres les zones de calme, certains aiment nager et d'autres ne quittent jamais le fond.

Les invertébrés aquatiques sont généralement les larves. Ils sortent ensuite de l'eau pour devenir des adultes pourvus d'ailes.

... indicatrice de la qualité de l'eau

En fonction de leur nombre, de leur diversité et de la présence d'espèces plus ou moins sensibles à la pollution, les invertébrés aquatiques sont utilisés pour évaluer la qualité de l'eau de nos rivières.

Pourquoi ne pas simplement analyser l'eau en laboratoire ?

Une analyse de l'eau nous donne la qualité de l'eau à un instant "t". Les invertébrés ont l'avantage de nous donner des indications sur la qualité de l'eau tout au long de l'année.

Par exemple : si la rivière subit une pollution importante au moins d'avril et que l'on réalise une analyse en laboratoire en mai, l'eau a coulé sous les ponts et les résultats d'analyse peuvent alors être à nouveau de bonne qualité. Pourtant, si on interroge les invertébrés, l'absence de telle ou telle espèce traduira qu'il s'est passé quelque chose.



1 Ces larves de petites mouches se nourrissent en filtrant l'eau grâce à des appendices spéciaux présents sur la tête.

2 Dépourvus de tels appendices, des larves de phryganes tissent un véritable filet pour "pêcher" leur nourriture.

3 Les larves de libellules sont des prédatrices terriblement bien armées.

4 Le corps fuselé et aplati, les larves d'éphémères sont capables de résister à des courants très puissants.

5 A l'inverse, ces larves de petits moustiques ne sont pas équipés pour résister aux courants. La nature est bien faite, elles préfèrent rester dans la zone calme où elles se nourrissent de vase.



Qui est l'adulte de qui ?

Les insectes sur le cercle sont les adultes des larves présentées sur cette page.

Réponse : 1-E / 2-C / 3-B / 4-A / 5-D

Le géant des invertébrés de nos rivières : l'écrevisse mesure jusqu'à 15cm.



Les amphibiens et les reptiles

Grenouilles et crapauds

Le Crapaud Contrairement à ce que l'on pourrait penser, peu de grenouilles et de crapauds passent l'année au bord de l'eau. Le Crapaud Commune est la plus commune des espèces de crapauds. Il se dirige vers son lieu de reproduction au mois de mars quand il se dirige vers son lieu de reproduction.

Ce sont plutôt des animaux forestiers qui viennent dans l'eau pour se reproduire.

La Grenouille rousse passe la majeure partie de l'année en forêt, admirez la tenue de camouflage !



«T'as de beaux yeux tu sais ?»

- 1. la Grenouille verte
2. le Crapaud commun
3. le Crapaud accoucheur
4. la Grenouille rousse
5. le Sonneur à ventre jaune

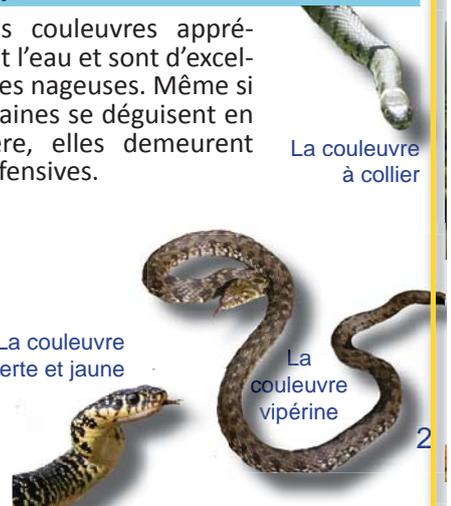
Serpents inoffensifs

Les couleuvres apprécient l'eau et sont d'excellentes nageuses. Même si certaines se déguisent en vipère, elles demeurent inoffensives.

La couleuvre à collier

La couleuvre verte et jaune

La couleuvre vipérine



Les Poissons «stars»



La garde-robe de la truite varie non seulement en fonction du milieu mais témoigne aussi de ses origines génétiques (bassin méditerranéen, atlantique, Amérique du nord, ...)

A chaque rivière ses poissons

De la même manière que l'on ne trouve pas de chamois et de bouquetins en forêt de Fontainebleau, on ne trouve pas les mêmes poissons dans les rivières de montagne ou de plaines.

Dans les eaux calmes des rivières de plaine, carpes et brochets trouveront leur bonheur.

Dans les eaux tumultueuses des rivières de montagne comme l'Albarine, la truite et l'ombre seront les maîtres à bord.

La truite

La truite est un prédateur qui s'accommode des mets de saison, elle croquera ce qui lui tombe sous la dent, tantôt des larves d'insectes, tantôt les adultes volants s'approchant trop de la surface, tantôt d'autres poissons. Engloutir ses congénères ne l'émeut pas.

En bon prédateur, la truite sait se dissimuler dans son habitat, elle est capable de modifier la couleur de sa robe en fonction de la couleur de l'eau ou du fond de la rivière.

A la manière des saumons (mais dans une moindre mesure), les grands mâles modifient leur couleur et leur forme pour séduire les femelles.



Pour se reproduire, le mâle de la truite stimule sa partenaire en lui caressant le ventre pour l'inciter à pondre.



Les ombres mâles (plus foncés) se bousculent pour séduire les femelles en les enveloppant de leur "étendard".

L'ombre commun

Moins connu que la truite, l'ombre est un prédateur doté d'une bouche de petite taille. Il se nourrit presque exclusivement de larves et de nymphes d'insectes aquatiques, même si les gros individus ne rechigneront pas à gober de petits alevins.

Le mâle change aussi de couleur en période de reproduction et possède une grande nageoire dorsale colorée que l'on appelle «étendard».



Les espèces d'accompagnement

Comme pour les invertébrés, on trouve d'autres espèces de poissons qui occupent différentes niches écologiques.

Le Vairon

Le vairon est un petit poisson (moins de 10 cm) grégaire bien connu des amateurs de friture. Il se nourrit de tout ce qui passe à sa portée, débris végétaux, petits animaux.

Il constitue un met de choix pour les truites qui le chassent à l'affût à la manière des fauves guettant un troupeau d'antilopes.



Le Blageon

Le blageon (appelé localement la "soif") est un poisson qui se déplace généralement en banc. Peu amateur des courants forts, on le trouve surtout sur la basse Albarine, où la pente se fait plus douce.

Il est principalement carnivore (larves d'invertébrés, oeufs) et doit se méfier des truites qui en sont friandes.



Le Chabot

Le chabot est un poisson au corps aplati qui vit sur le fond, à l'abri du courant, au milieu des blocs et des galets.

Sa présence témoigne d'une eau de bonne qualité et de fond de rivière propre et peu colmaté.



La Loche

La loche (appelé localement la "dromille") est un poisson de fond qui aime à se cacher sous les galets du fond de la rivière.

Elle excède rarement la dizaine de centimètres et se nourrit principalement des débris qu'elle trouve sur le fond.



Les Oiseaux de la rivière ...

Les rivières ne sont pas des milieux fermés. Certains animaux du "monde aérien" ont développé des adaptations pour profiter des richesses qu'elles prodiguent.

Ci-dessous, les principales espèces d'oiseaux qui seraient bien malheureux sans la rivière.

Le Héron cendré



Avec son bandeau de pirate sur les yeux et sans bouger d'un cil, le héron guette le mouvement des poissons sous l'eau. Dès qu'un malheureux s'approche à sa portée, il déploie son long coup à grande vitesse pour l'attraper et n'en faire qu'une bouchée. Amateur de poissons, le héron chasse aussi très souvent le campagnol dans les prairies. Il faut savoir varier les plaisirs !

Le Martin-pêcheur

Emblème des oiseaux de rivière, ce petit éclair bleu parcourt la rivière à toute allure avec un cri strident en guise de "22, voilà un bipède !"

Il habite au fond d'une galerie creusée dans la berge dont le tunnel d'accès peut parfois mesurer jusqu'à un mètre ! Pêcheur hors pair, il aussi un excellent tunnelier.

Pour se nourrir, il se poste sur une branche au dessus de l'eau, attendant le passage d'un poisson pour plonger à pic dans l'eau et le capturer.



La Bergeronnette des ruisseaux

La Bergeronnette, elle, ne sait pas nager et n'a pas de grandes pattes d'échassiers pour s'aventurer dans l'eau. Elle se nourrit des larves d'insectes aquatiques qu'elle trouve au bord de l'eau.

Au fil des pluies, le niveau des rivières varie perpétuellement. Quand l'eau redescend, de nombreux insectes normalement aquatiques se retrouvent à l'air libre ou piégés dans de petites flaques sur les bords de la rivière.

La bergeronnette consomme aussi les insectes volants qui sortent de l'eau. C'est pour cela qu'on la voit virevolter pendant les périodes d'émergences de insectes par de belles journées de printemps.

Le Cincle plongeur

Aussi appelé "merle d'eau", le cincle est un véritable scaphandrier. Il sait voler, nager en surface et même se promener sur le fond des rivières pour soulever des cailloux et dénicher les larves d'invertébrés qu'il préfère.



Bien camouflé par son plumage, le cincle peut aussi montrer fièrement son plastron blanc, une manière de dire : "N'essaie même pas de m'attraper, je t'ai vu !". Les chevreuils emploient le même langage, mais avec leur postérieur !



... et des zones humides.

Au delà des rivières, on trouve des oiseaux qui n'habitent que dans les marais. Ils ont besoin de ces habitats particuliers pour s'épanouir.

La Bécassine des marais

Hôte discrète des hautes herbes, son plumage est un camouflage imparable. A l'approche d'un danger, elle s'envole d'un bon avec un cri strident.



Elle se nourrit en fouillant dans la vase à la recherche de vers et de larves d'insectes quelle "sent" avec son bec.

La Busard des roseaux

Planant au dessus des roseières, le busard guette les proies faciles. Il apprécie les rongeurs ou les jeunes poussins des oiseaux d'eaux encore un peu maladroits



La Rousserolle effarvate

La Rousserolle vit dans les roseaux et se nourrit d'insectes. Pour accueillir ses oeufs elle tisse un nid complexe entre des tiges de roseaux.

Les Mammifères

A ce bestiaire des rivières manquent encore les représentants des mammifères.

Le Castor

Presque disparu du bassin du Rhône au début du XX^{ème} siècle, la mise en place d'une protection de l'espèce a permis au Castor de recoloniser les cours d'eau en remontant le cours du Rhône.

Depuis les années 2000, il est à nouveau présent sur l'Albarine. Assez farouche et plutôt nocturne, on remarque surtout sa présence aux traces qu'il laisse sur son passage : arbre coupé, tas de branches sans écorce.

Le Castor est en effet végétarien, il aime les bourgeons et les jeunes pousses de saules. En hiver, il ronge l'écorce des jeunes rameaux, ce qui justifie parfois de couper l'arbre entier pour pouvoir y accéder !

Le castor (ou "Bièvre") a aussi laissé des traces sur les noms de cours d'eau. Ainsi, le Brévon, la Brévenne, la Bièvre, ... témoigne de la présence ancienne du castor.



Le Castor pèse environ 20Kg avec un record établi à ce jour à 38Kg, qui dit mieux ?



Le recépage du castor : en coupant des tiges sur les saules, il favorise le démarrage de nouvelles branches basses : de quoi manger l'année prochaine !

Les Chauves-souris

Seuls représentants des mammifères étant capables de voler, les chauves-souris comptent certaines espèces qui sont très attachées aux cours d'eau (comme le murin de Daubenton).

Mangeuses d'insectes, elles chassent au dessus de l'eau pendant la nuit.

Ces pauvres insectes n'ont donc pas de répit !

Elles logent généralement dans les petites anfractuosités des ponts ou des murs de bord de rivière. Quand on ne pèse que 10 grammes, nul besoin d'un palace.



Pour attraper ces proies de nuit, le murin les localise grâce à un sonar et les capture dans la peau située entre ses pattes arrière avant de les ramener à sa bouche.

Les actions du SIABVA pour la biodiversité

Sauvetage d'amphibiens

En partenariat avec le CORA* et grâce à l'implication de bénévoles, le SIABVA a mis en place une campagne de sauvetage d'Amphibiens à Brénod au mois de mars 2012.

Tous les ans, les crapauds traversent la route pour aller se reproduire dans un étang et beaucoup finissent écrasés.

Dans l'attente d'aménagements plus durables, les crapauds, grenouilles et tritons sont piégés d'un côté de la route et transportés sains et saufs dans leur lieu de reproduction.

En 2012, 1100 individus ont été sauvés. L'opération sera renouvelée en 2013 et un nouveau site devrait être équipé à Thézillieu, avis aux volontaires ...

*Centre Ornithologique Rhône-Alpes

Restaurer le fonctionnement des rivières et des zones humides en général

Par son travail de restauration du fonctionnement des milieux naturels, le SIABVA permet de retrouver une diversité d'habitat qui permettra à chacun des protagonistes décrit plus haut de trouver sa place. En retour, chaque espèce participe à l'équilibre de l'écosystème.

Protection de l'habitat des écrevisses

Les écrevisses autochtones sont menacées en France. Sensibles aux pollutions et à la compétition avec des espèces échappées des aquariums, leurs populations sont en régression.

Sur des affluents de l'Albarine, on trouve encore cette espèce protégée au niveau européen. Le contrat de rivière prévoit de mettre en place des arrêtés préfectoraux permettant de protéger l'habitat de ces écrevisses.



Des nichoirs à chauve-souris

La rénovation ou le remplacement des ponts sur les rivières fait disparaître les anfractuosités nécessaires à l'installation des chauves-souris. Pour compenser cette disparition d'habitat, le SIABVA prévoit de mettre en place des nichoirs sous les ponts rendus "inhabitables".

**Halte aux insecticides, adoptez une chauve souris !
La pipistrelle consomme entre 1000 et 3000 moustiques par nuit.**

Loutre, es-tu là ?

De la même manière que le Castor, la Loutre d'Europe semble peu à peu recoloniser les cours d'eau desquels elle avait disparu.

Beaucoup plus discrète que le castor, on ne décèle généralement sa présence que par les traces qu'elle laisse (généralement pour marquer son territoire).

En 2004, plusieurs traces avaient été trouvées sur la rivière d'Ain après des années d'absence. Depuis, les observations se font plus rares. La recolonisation semble donc hésitante.

La loutre n'a pas de prédateur naturel dans nos régions. Etant consommatrice de poissons, donc nuisible aux yeux de l'Homme, elle a été intensément piégée jusque dans les années 1930.

Au bord de l'extinction en Europe, elle a pu bénéficier d'un statut de protection à partir de 1972.

Au début des années 1970, elle n'était présente que sur la façade atlantique et très ponctuellement dans la bassin de Loire. Depuis, elle a recolonisé presque tous les affluents de la Loire et "attaque" par l'Est le bassin du Rhône.



Hôte des berges de l'Ain depuis quelques années, le Guepier est une espèce plutôt méridionale qui a remonté la vallée du Rhône.

Etat des connaissances sur la présence de la loutre en France en 2009



(© SFEPM et SPN-MNHN)

Ne vous fiez pas aux apparences, sous ses airs de peluche, se cache un terrible prédateur.



En Bref : Les actions du SIABVA en 2012

TENAY :

Des travaux ont été menés pour améliorer la confluence entre le ruisseau des Eaux noires et l'Albarine. L'enfoncement de l'Albarine avait créé une chute entre le ruisseau et la rivière.



ARGIS

Une opération de diversification des habitats de la rivière a été menée sur 750m. Cet aménagement permettra de bloquer l'enfoncement de la rivière.



TORCIEU :

600m de rivière ont été restaurés à l'aval du hameau de Montferrand.



SAINT RAMBERT EN BUGEY

Deux vannes ont été motorisées pour permettre des manoeuvres plus régulières.

REDUCTION DES PESTICIDES

Après Ambérieu il y a deux ans, quatre communes ont engagé cette années des démarches pour réduire l'utilisation d'herbicides dans les espaces : Hauteville, Cormaranche, Saint Rambert et Torcieu. Une avancée pour la qualité de l'air et de l'eau !

St DENIS EN B. / AMBERIEU EN B.

Une importante opération de stabilisation des berges par génie végétal est en cours.



ANIMATIONS SCOLAIRES

Comme chaque année depuis 2004, le SIABVA propose des animations pour sensibiliser les enfants aux enjeux de l'eau aux écoles du territoire.

THEZILLIEU / HAUTEVILLE

Des études ont été menées sur les marais du Genevray et de la Praille pour mettre en place les actions nécessaires à leur bon fonctionnement.

SIABVA - 2, Rue de Grenette - 01230 Saint-Rambert-en-Bugey - Tel : 04 74 37 42 80
Directeur de publication : J. MAGDELAINE, Président du SIABVA
Conception Rédaction : SIABVA - Crédits photos : SIABVA

Tirage sur papier recyclé en 15 000 exemplaires



PLUS D'INFORMATIONS SUR : www.albarine.com

